

Élections primaires pour la présidence et définitives pour les sénateurs et députés du Chili.

Nombre total d'électeurs : 15 618 167.

Nombre total de votants : 13 475 457 (85,40 % des inscrits).

**CANDIDATS et RÉSULTATS** (les deux premiers passeront au second tour le 14 décembre).

Jannette Jara a obtenu 3 476 615 voix (26,85 %). Elle est membre du Parti communiste et a été soutenue par les partis de gauche : socialistes démocrates, libéraux, démocrates chrétiens, écologistes et le Frente Amplio, auquel appartient le président Gabriel Boric.

José Kast a obtenu 3 097 717 voix (23,92 %). Fondateur du Parti républicain, de tendance fasciste (son père était membre de la Gestapo), il s'est présenté de manière très prudente, mais toujours comme un homme de droite. Il a bénéficié du soutien d'un petit parti appelé Social chrétien.

Francisco Parisi a obtenu 2 552 649 voix (19,71 %). Créateur du Parti du peuple, populiste, antifasciste et anticommuniste.

Jahannes Kaiser a obtenu 1 804 730 voix (13,94 %). Fondateur pour l'occasion du Parti libertaire, ultra nazi-fasciste.

Evelyn Matthei a obtenu 1 613 797 voix (10,26 %). Elle a reçu le soutien du Parti de l'union démocratique indépendante, du Parti national et d'un petit parti appelé Evopoli. Elle représente la droite traditionnelle chilienne, qui a soutenu la dictature de Pinochet. Avec l'avènement de la démocratie, elle a remporté deux victoires présidentielles avec Sebastián Piñera. Ils prétendent représenter la droite du centre.

Trois autres candidats de gauche ont obtenu seulement 5,30 % des voix.

Dès que les résultats officiels ont été connus, les trois candidats de droite se sont réunis et ont convenu de soutenir le candidat Kast au second tour, c'est-à-dire l'unité de la droite. Cet accord était prévu dès le début, car ils étaient sûrs que l'un d'entre eux arriverait en finale. Ils étaient également convaincus qu'ils obtiendraient une majorité des deux tiers des voix à la Chambre basse et au Sénat, ce qui leur permettrait de modifier la Constitution chilienne, car ils disposeraient alors du pouvoir total : politique, économique et social.

La presse et la télévision, totalement contrôlées par la droite, ont pleinement célébré ce succès, mais les résultats des votes parlementaires ne leur ont laissé que 50 % des sièges dans les deux chambres, ce qui les obligera à gouverner avec des accords larges.

**COMMENTAIRE.** Concrètement, les aspirations de la droite pour le prochain gouvernement sont très éloignées des besoins fondamentaux du peuple chilien, des causes qui ont toujours été gênantes pour la droite.

Le scénario que l'opposition au gouvernement Boric croyait imbattable est risqué pour la droite, car le peuple a encore la force de se mobiliser.

**Il ne s'agit pas de nier tout le pouvoir des leaders de l'opposition de droite. Il est vrai que Kast a des chances de remporter le second tour, mais ils doivent prendre au sérieux leur propre trajectoire de ces dernières années, marquée par la corruption des entrepreneurs et des politiciens.**

**Il sera crucial pour eux de faire tout leur possible pour former une majorité parlementaire, seule façon de favoriser la gouvernance.**

**Ils doivent tenir compte du fait que la popularité du président Boric, malgré tous les problèmes du gouvernement, a toujours été de 30 %. Boric deviendra le leader incontesté de l'opposition avec un soutien social effectif.**

**Le nouveau gouvernement potentiel dispose d'un parlement qui nécessitera beaucoup de gestion politique.**

**Enfin, gouverner exige de hiérarchiser et d'articuler de manière vertueuse les discours, les axes programmatiques et les définitions politiques fondamentales, qui permettent de s'orienter dans les turbulences que connaissent le pays et le monde.**

**Les questions auxquelles la droite doit répondre sont précisément les suivantes : pourquoi veulent-ils revenir à la présidence du Chili ? Sont-ils prêts à faire tout ce que cette opportunité historique exige ? Comment consolider dès maintenant cette gouvernance tant attendue mais si difficile à atteindre ?**

**Antonio Vergara Lira.**

**Directeur de l'AILP.**

**20 novembre 2025. Isla Negra**

**– Chili**